Dix ans de bons et royaux services

Autor(en): **Clémençon, Patrick**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **93 (2021)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-965986

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DIX ANS DE BONS ET ROYAUX SERVICES

Après une décennie mouvementée dans le milieu immobilier d'utilité publique en pleine mutation, Pascal Magnin peut quitter son poste de secrétaire général de l'ARMOUP avec le sentiment du devoir accompli. Au bilan, des grandes réussites et des petits regrets.

PATRICK CLÉMENÇON

Pascal Magnin est un homme multifacettes. Hockeyeur professionnel au sortir de son apprentissage, il aura taquiné la rondelle jusqu'au jour où un malheureux accident le mit en touche. Il a certes suspendu ses patins au clou, mais il a continué à fréquenter assidûment les patinoires, que ce soit pour suivre des matchs de championnat régional ou des matchs de coupe du monde de hockey, car Pascal Magnin est grand fan de hockey sur glace, certes, mais aussi de football et des Rolling Stones. Ejecté du sport d'élite, il a ensuite travaillé durant une quinzaine d'années pour une banque dans le domaine de l'immobilier, avant d'entrer au service de l'Etat de Neuchâtel, où il aura œuvré durant deux ans à l'Office cantonal des faillites, en tant que responsable des faillites immobilières, puis dix ans en tant que chef de l'Office cantonal du logement. D'abord sous la houlette de Sylvie Perrinjaquet, puis du conseiller d'Etat Fernand Cuche, et de son successeur, le conseiller d'Etat Claude Nicati. C'est au cours de ces riches années que Pascal Magnin aura eu le temps non seulement de lutter efficacement contre la pénurie de logements qui sévissait alors dans le canton, mais encore d'initier et de mettre en place, avec une sous-commission du Grand conseil neuchâtelois, la loi sur l'aide au logement LAL2 du canton de Neuchâtel, entrée en vigueur en 1989, et destinée uniquement à venir en aide aux coopératives d'habitation d'utilité publique et aux fondations.

Après Neuchâtel, la Suisse!

En septembre 2011, il a 48 ans, il est toujours fan de hockey sur glace, de football et des Rolling Stones... et il rejoint les rangs de l'ASH (Association suisse de l'habitat), l'ancêtre de l'ARMOUP. «A la tête de l'Office cantonal du logement de Neuchâtel, j'avais eu l'occasion de rencontrer une foule de gens, dont notamment le directeur de l'Office fédéral du logement, Peter Gurtner, et son vice-directeur, Ernst Hauri, et bien sûr Felix Walder. Trois personnes que j'ai appréciées et apprécie toujours énormément», se souvient Pascal Magnin. Fort d'un carnet d'adresses bien fourni, d'une longue expérience en matière de politique du logement et doté de ses contacts privilégiés avec l'Office fédéral du logement, il était presque naturel que Pascal Magnin se porte candidat au poste de secrétaire général de l'ASH, qui l'a accueilli les bras grands ouverts. En tant que chef d'office, il avait en fait déjà un pied dans la maison, puisqu'il siégeait depuis des années au comité de l'ASH en tant que représentant cantonal d'un office du logement. Une période durant laquelle il a eu tout loisir de se faire connaître et de se faire des amis, dont notamment le secrétaire général auquel il allait succéder et qui l'a fortement soutenu dans sa candidature: Roger Dubuis. Et si Pascal Magnin avait travaillé jusque-là dans la politique du logement au niveau d'un seul canton, il se réjouissait tout particulièrement de mettre son expérience au service d'une association active dans toute la Suisse romande et qui collabore étroitement avec la Suisse alémanique... et de retrouver ses amis de l'Office fédéral du logement dans un nouveau rôle.

A son arrivée, il trouve un secrétariat parfaitement bien organisé, mais l'association venait de subir un coup dur, avec le départ inopiné d'un membre, une grande coopérative d'habitation et une perte sèche de près de 2000 logements au compteur, qui plafonnait alors à 19 500 logements pour 230 membres de l'ASH.

Pascal Magnin

Dix plus tard, au moment où Pascal Magnin va céder sa place à la future secrétaire générale Isabelle del Rizzo, l'ARMOUP compte 301 membres représentant plus de 27 000 logements. Une belle progression, qui fait de l'association régionale la deuxième plus importante de Suisse, derrière celle de Zurich... qui elle, joue presque dans une autre ligue au niveau Suisse.

Grandes réussites et petits regrets

Francis-Michel Meyrat aura présidé l'ASH de 2006 à 2017. Pascal Magnin et le président s'entendent comme larrons en foire et vont considérablement développer les activités et les services de l'association, que ce soit auprès des membres, des parlementaire ou des communes. «Francis était un vrai visionnaire! Avec lui, l'ASH a fait un grand bond en avant, que ce soit par la mise en place des cours de formation à modules ou encore dans la création des Journées romandes des collectivités pour le loge-

ment d'utilité publique», se souvient Pascal Magnin. Ces «JRCLUP», comme on les abrège dans le milieu, ont en effet largement contribué à rapprocher autorités communales et maîtres d'ouvrage d'utilité publique, en réunissant ce beau monde autour de thématiques vitales pour la construction de logements d'utilité publique, comme par exemple l'épineuse question des terrains en droits de superficie, du droit de préemption et autres subtilités réglementaires et juridiques qui pavent le chemin complexe de la construction de logements à loyers abordables.

«Francis avait aussi l'ambition de créer un réseau de groupements cantonaux de coopératives, à l'image du groupement genevois», rappelle Pascal Magnin. Une intuition semble-t-il plutôt bien fondée sur le terrain, puisque ces deux dernières années, deux groupements sont nés malgré tout, à Fribourg et dans le Jura, mais sans l'impulsion de l'ARMOUP. Autre regret: le projet de créer un Fonds d'aide au financement spécifique aux MOUP romands, agréé par l'OFL sur le modèle du Fonds de roulement national, mais géré uniquement par le secrétariat de l'ARMOUP – histoire de valoriser mieux les particularités économiques et culturelles des six cantons romands –, mais le projet n'a rien donné. Fan de hockey sur glace, de football et des Rolling Stones, Pascal Magnin est aussi un passionné de politique. Il a même été élu au conseil général, puis au conseil communal de sa commune de domicile. Il aurait donc tout naturellement aimé avoir plus de temps et de moyens pour intensifier le lobbying politique de l'association, qui est malheureusement resté un peu le parent pauvre de ses dix ans de bons et royaux services. Mais ce que les gens savent moins dans le milieu des coopératives d'habitation, c'est que Pascal Magnin, alias Bino, est également chanteur et compositeur de rock, qu'il a déjà enregistré quatre disques et qu'il va sortir tout soudain son dernier opus. Et si vous ne me croyez pas, eh bien allez donc voir sur:
https: //www.facebook.com/binomagnin.3.

Et aujourd'hui?

«Le marché immobilier d'utilité publique est aujourd'hui complètement différent de ce qu'il était à mes débuts. Ces quatre-cinq dernières années, les nouvelles coopératives pullulent, mais n'arrivent pas à construire, par manque de fonds propres», soupire Pascal Magnin. Cette conjoncture n'est guère favorable à l'ARMOUP, dont le budget dépend en grande partie des cotisations de ses membres, au prorata de leurs logements construits. Moins de recettes, mais plus de conseils et de services à prodiguer: il va falloir se montrer inventif ces prochaines années pour rétablir la balance et stimuler la construction de nouveaux logements d'utilité publique! ■

LA PREMIÈRE SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DEPUIS UN SIÈCLE!

Née à Montélimar, au pays du nougat, en France, Isabelle del Rizzo était venue en Suisse à 18 ans afin de trouver un job pour financer ses études. Elle trouve un job... mais aussi l'amour de sa vie. Un vrai conte de fées, car ils se marièrent et eurent deux enfants, deux filles, âgées aujourd'hui de 19 et 17 ans. La famille s'est installée au bout du lac Léman, à Villeneuve, il y a une bonne vingtaine d'années, et après avoir fait HEC à Lausanne, Isabelle del Rizzo s'est lancée dans l'enseignement, puis dans la gestion du patrimoine immobilier de sa belle-famille dans la région Riviera-Chablais. Elle crée une gérance sur mesure et professionnalise la gestion d'un parc en pleine croissance.

On l'aura compris, Isabelle del Rizzo est une fonceuse. Après avoir développé le patrimoine immobilier familial, elle reprend des études de droit, obtient un master en droit et économie et enchaîne avec un job en tant que juriste au sein de l'Union des communes vaudoises (UCV), où elle restera environ cinq ans. Elle complète ainsi ses connaissances immobilières, juridiques et économiques avec une touche du monde associatif romand, et comme c'est une femme curieuse, l'annonce de l'ARMOUP cherchant un·e secrétaire général·e ne lui a évidemment pas échappé. «Je ne connaissais guère le monde des coopératives d'habitation, mais comme j'aime relever des défis, que je suis naturellement curieuse et que le descriptif du poste me plaisait, j'ai postulé», dit Isabelle del Rizzo dans un grand éclat de rire. Et le courant a passé, elle est engagée.

Fonceuse, curieuse, sérieuse et d'une bonne humeur contagieuse, Isabelle del Rizzo semble se plonger avec délices dans le monde complexe des MOUP de Suisse romande depuis le mois d'avril et a donc repris les rênes du secrétariat début juin. Elle verrait d'un bon œil que la Confédération se mouille un peu plus pour soutenir le logement d'utilité publique en Suisse, surtout dans le contexte actuel de crise sanitaire et de crise économique qui peut suivre. Elle souhaite d'ores et déjà étoffer la communication de l'ARMOUP afin d'en améliorer la notoriété, aussi bien auprès du grand public qu'auprès des autorités publiques, qui ont encore trop souvent une image biaisée de ce que sont et de ce que font les MOUP. Et communiquer, ça veut aussi dire former, en ajoutant par exemple des formats de cours plus légers (type ateliers) d'une demi-journée sur des questions précises, comme le font déjà avec grand succès nos amis alémaniques. Débordante d'idées, Isabelle del Rizzo aimerait aussi relancer des formats d'interaction avec le public, sous forme de colloques par exemple. Une fonceuse, on vous disait!

Objectif: chauffer écologique.
Solution: guide MoPEC de Hoval.

Dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050, les nouvelles directives MoPEC en matière d'assainissement de chauffage vous proposent diverses solutions pour chauffer écologique et économique. Découvrez quelle solution est la meilleure pour vous en quelques clics – rendez-vous sur www.mopec-guide.ch

mopec-guide.ch

Hoval | Responsabilité pour l'énergie et l'environnement

Hoval